

# LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE  
OFFICIEL**

de l'Association des  
Directeurs de Théâtres  
Cinématographiques  
de Marseille et de la  
Région et de la Fédéra-  
tion Régionale du Midi

N° 52

5 Mai 1931

## ADOLPHE OSSO

présente

LE PREMIER FILM PARLANT FRANÇAIS

A ÉPISODES

Scénario d'Arthur BERNÈDE

Mise en scène de HENRI DEBAIN

avec la collaboration de NICK WINTER

sous la direction de RENÉ NAVARRE



# MEPHISTO

interprété par

JEAN GABIN - JANINE RONCERAY  
et RENÉ NAVARRE

avec LUCIEN CALLAMAND - GIL ROLAND - JACQUES MAURY  
et FRANCE DHELIA



AGENCE DE MARSEILLE - 43, Rue Sénac, 43 — Tél. Manuel 36-27





**UN COUP de téléphone** ...

et la plus proche station-service  
**GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT**  
 vous envoie, sans délai, le  
**matériel** et le **personnel**  
 technique nécessaires

Assurez  
 la sécurité de votre exploitation  
 Assurez vos recettes  
 en prenant les appareils

**GAUMONT**  
**RADIO-CINÉMA**  
 1931  
 et  
**RADIO JUNIOR**

PARIS... 28, Rue des Alouettes  
 Botzaris 45-15 - G.F.F.A.  
 LILLE... 4, Rue des Bûches - Lille 79-20  
 LYON... 3, Boul. Anatole France  
 Lalande 48-45

MARSEILLE... 15, Cours Joseph Thierry  
 Colbert 18-46 et 18-47  
 BORDEAUX... 16, Rue du Palais-Gallien  
 Bordeaux 38-53  
 NICE... 11, Rue de Dijon - Nice 02-70

AVIGNON... 48, Rue Carnot - Avignon 92  
 NARBONNE... 21, Rue Voltaire - Narbonne 68  
 BELGIQUE, Anvers... 58, Longue Rue du Vaneau  
 Anvers 285-69  
 SUISSE, Bâle... Morgartenplatz - Safran 32-21

**GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT, 35, Rue du Plateau - PARIS-19<sup>e</sup>**

4<sup>me</sup> Année - N° 52

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

5 Mai 1931

R. C. Marseille 76.236  
 Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn<sup>ts</sup> 1 an - France 30 Fr.  
 Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les  
 Directeurs de Cinémas de la Région du  
 Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI  
 RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION - RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

**ORGANE OFFICIEL**

de l'Association des  
 Directeurs de Théâtres  
 Cinématographiques de  
 Marseille et de la Région  
 et de la Fédération  
 Régionale du Midi

## L'ENVERS DU DÉCOR

Il me souvient d'avoir jadis protesté contre l'habitude fâcheuse qu'ont les publications cinématographiques destinées au public de dévoiler à celui-ci les dessous de notre art. Cela n'a pas changé.

Au prime abord, ces « papiers » dénotent une bonne psychologie journalistique. Ils tablent, avec raison, sur la curiosité jamais assouvie du lecteur et s'ingénient à l'aiguiser encore. On prend cet ami par la main et on le fait pénétrer dans les studios, afin qu'il n'en ignore aucun secret, lui dévoilant le mystère de la technique, les phases de la réalisation d'un film, les subterfuges auxquels le cinéaste a eu recours dans telle ou telle scène.

On va trouver la vedette dans l'intimité pour lui enlever son masque sacré d'artiste et l'amener à des confessions plus ou moins saugrenues, lui faisant avouer qu'à certain passage périlleux de sa dernière production elle a été « doublée » par un anonyme, et qu'elle n'a pas du tout l'âme vibrante ou languide qui s'exhale de ses personnages.

Tout est passé au crible avec la plus belle impudence et la meilleure bonne foi. Rien ne demeure caché aux yeux de nos reporters, et les communiqués publicitaires des producteurs aidant, c'est la divulgation complète du secret professionnel, la description minutieuse des coutumes et des travers de Cinémapolis.

Or, il y a là une erreur flagrante, je dirai même un danger très réel. Ne comprend-on pas qu'en agissant ainsi on enlève aux cinéphiles — à la grande masse d'un public

particulièrement bienveillant et irréfléchi, son illusion la plus précieuse et qu'on diminue en lui son respect et sa confiance dans le Cinéma ?

Montrer l'envers du décor a toujours été une chose de la dernière imprudence. C'est en faire toucher du doigt la fragilité, en étaler le factice et ne plus permettre, à l'avenir, qu'il dispense le rêve en vue duquel il a été créé.

Au Cinéma, spécialement, ce risque est très grand. Un film est la somme d'efforts multiples, d'ingéniosité profonde, d'artifices minutieux, et sa réussite réside dans la juxtaposition délicate des éléments les plus divers.

Le spectateur peut soupçonner cela, mais il ne doit pas être initié au secret des dieux. Si, en face de l'écran, il oppose à tel tableau émouvant un truquage qui lui a été révélé, s'il confronte le véritable visage de la vedette avec l'héroïne qu'elle incarne aujourd'hui, s'il dissèque l'œuvre comme un technicien maladroit qui croit pouvoir en remonter à ses maîtres, si partout, même dans le réalisme d'une prise de vues audacieuse, sottement infatué de ses pseudo-connaissances, il ne voit que piètre illusion et façade fragile, que conservera-t-il alors de l'intérêt qu'il vouait jadis, avec une si grande confiance, aux belles images de la pellicule ?

Le Cinéma doit garder son secret, son allure mystérieuse, toute la séduction d'une magie que les profanes n'ont pas à pénétrer. Il a l'incalculable vertu d'engendrer le rêve. Laissons à celui-ci ses ailes déployées.

GEORGES VIAL.

**VOUS PAIEREZ MOINS CHER VOS CLICHÉS**  
 en vous adressant au

**STUDIO DE LA REVUE DE L'ÉCRAN**

10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE - Tél. D. 53-62



# ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION MUTUELLE DU SPECTACLE

SIÈGE SOCIAL : 7 RUE VENTURE AU 2<sup>ME</sup> - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES  
**PAUL COSTE**  
AVOCAT  
11 A, RUE HAXO  
TEL. D. 61-16

ASSURANCES  
**H. JACQUIER**  
AVOUE  
58, RUE MONTGRAND  
TEL. D. 13-08

CONSEILLER FISCAL  
**M. HENRICALAS**  
CONTENTIEUX FISCAL  
71, Allées Léon Gambetta  
MARSEILLE

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h. soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

## LICENCES MUNICIPALES

En remplacement des droits d'octroi sur les boissons hygiéniques, les communes ont été autorisées par la loi du 9 mars 1898 à établir certaines taxes parmi lesquelles se trouvent les Licences Municipales.

L'assiette de cette taxe a été réglementée par l'article premier du décret du 16 juin 1898.

La Licence Municipale se compose, comme la Patente, d'un droit fixe et d'un droit proportionnel.

Le droit fixe est dû pour chaque établissement distinct dans lequel sont vendues des boissons hygiéniques ou des alcools avec ou sans boissons hygiéniques.

Ce droit fixe ne peut pas dépasser le montant principal et décimes du droit de licence perçu au profit de l'Etat. Ce maximum est porté en double pour les Etablissements qui ne vendent pas exclusivement des bois-

sous hygiéniques, mais les communes peuvent assujettir aux mêmes droits tous les débits de boissons, qu'on y vende ou non exclusivement des boissons hygiéniques, à la condition de ne pas dépasser le maximum prévu pour les établissements vendant exclusivement des boissons hygiéniques.

Le droit proportionnel est appliqué sur la valeur locative, tant de la maison d'habitation du débitant que des magasins, boutiques, salles de débit ou de consommation, ou autres locaux servant à l'exercice du commerce.

Les règles suivies dans ce cas sont les mêmes qu'en matière de patente, le taux du droit proportionnel ne peut pas être supérieur à 5 % de la valeur locative.

Les taux applicables dans chaque commune peuvent être fixés par les Conseils municipaux dans les limites prévues par la loi et le règlement d'administration publique.

et les taxes sont établies et recouvrées comme contributions directes.

Les cinémas, qui ont des buvettes annexées à leur établissement, se trouvent alors passibles de cette licence municipale au même titre que les autres débiteurs de boissons de la ville.

## CONSEILLER FISCAL

M. Henri Calas, ancien contrôleur principal et spécial des Contributions Directes, assurera, désormais, les fonctions de conseiller fiscal auprès de l'Association.

M. Calas se tiendra à la disposition des membres, 71, allées Léon Gambetta, sur présentation de leur carte de l'année, pour tous conseils ou renseignements dont ils peuvent avoir besoin.

**SOYEZ NOMBREUX SI VOUS VOLEZ  
ÊTRE ÉCOUTÉS.  
VOTRE DEVOIR EST DE NOUS FAIRE  
UN ADHÉRENT.**

## Agencement Général de Théâtres

# Établissements R. GALLAY

93 à 105, Rue Jules-Ferry - BAGNOLET (Seine)

SUCCURSALE

9, Rue Montevideo, 9

MARSEILLE

TELEPHONE DRAGON 86-14

Fauteuils à bascule, Chaises, Strapontins

## Atelier de Décoration R. GALLAY — 2, Rue des Suisses - PARIS - 14

Rideaux - Décors - Machinerie et équipes de scène - Staff - Peinture et Décoration

**PATHÉPALACE** de Marseille  
**MAJESTIC** de Marseille  
**ROYAL** de Toulon  
**CASINO** Antibes

**ELDORADO** Nice  
**PALAIS** de la Méditerranée Nice  
**CAMEO** Nice  
**GRAND CASINO** Menton

**MAJESTIC** Cannes  
**STAR** Cannes  
**CASTILLET** Perpignan  
etc. etc...

WARNER BROS FIRST NATIONAL A PRESENTE

# LA PATROUILLE DE L'AUBE

Je ne vous cacherai pas ma gêne à vous parler de *La Patrouille de l'Aube*. Des critiques plus qualifiées que moi l'ont ressentie, en présence d'une œuvre aussi écrasante. Il est épineux d'analyser un tel sujet sans risquer de le trahir. Essayons, cependant...

Nous sommes sur le front français, en 1915, dans une escadrille anglaise. Vous souvient-il de ce sous-titre si étonnant de *Ciel de Gloire* : « A l'aube, sept avions prenaient leur vol vers l'inconnu... et parfois tous les sept revenaient ». Comme il s'appliquerait bien à *La Patrouille de l'Aube* ! Crispé devant le bureau où le rive le commandement, le major Brand dénombre, au bruit des moteurs, les survivants de chaque envolée du matin. Et l'alcool seul lui permet de résister à cette effroyable tension nerveuse. Le capitaine Courtney, chef de l'escadrille, le déteste cordialement, car il le tient pour responsable des ordres qu'il ne fait que transmettre. « Une escadrille se renouvelle vite », dit-on quelque part, dans *l'Equipe*. De jeunes remplaçants viennent chaque jour remplir les vides, avec le seul bagage de leur jeunesse et de leur confiance inexpérience.

Une solide amitié unit Courtney et un des « as » de l'escadrille Scott. Après une glorieuse escapade, issue d'une question d'amour-propre, nos deux amis rentrent après avoir détruit un aérodrome allemand, et perdu leurs appareils. Après avoir menacé Courtney des rigueurs du règlement, Brand apprend à son ennemi que, devant lui-même quitter l'escadrille, il en a fait nommer Courtney commandant. « Ce sera, dit-il, ma meilleure vengeance ». Une vie atroce commence pour Courtney. C'est à lui qu'il échoit d'envoyer ses hommes à la mort, sans pouvoir rien faire pour eux. Un matin, c'est au tour du jeune frère de Scott, arrivé la veille même, avec les remplaçants, et qui se fait abattre au premier engagement. Dès lors, c'en est fini de la belle amitié des deux hommes.

Un jour, une mission particulièrement périlleuse est commandée. Il s'agit de bombarder un dépôt de munitions, à 60 kilomètres à l'intérieur des lignes. Scott est désigné. Mais il ne veut pas partir avant de s'être réconcilié avec son ami. Et il s'endort après que Courtney lui ait promis de le réveiller à l'heure dite.

Mais, à l'aube, c'est Courtney, qui partira sans éveiller son ami, et qui accomplira, à sa place, la dangereuse mission. Au retour, attaqué par trois ennemis, il en abattra deux et succombera sous les balles du dernier...

Là-bas, au camp, sur les ordres du commandant Scott, sept avions partiront, chaque matin, à l'aube, vers leur tragique destinée.

Tel est le scénario. La réalisation en est prodigieuse et laisse loin derrière, tout ce qui fut fait, non seulement comme films d'aviation, mais comme films contre la guerre. Car, bien que ne nous montrant pas les atrocités matérielles de la guerre terrestre, son côté moral et psychologique est beaucoup

plus terrible. Tout serait à citer dans ce film. Détachons-en, au hasard de notre souvenir enthousiaste, la scène où le commandant compte, au bruit des moteurs, le nombre des survivants; celle où, fraternisant avec l'aviateur allemand qu'ils viennent d'abattre, les pilotes boivent et chantent afin d'oublier; l'arrivée des remplaçants, énonçant avec fierté un nombre dérisoire d'heures de vol; la réconciliation de Scott et de Courtney. Quant aux scènes d'aviation, même en faisant la part d'un truquage inévitable (réduit au minimum d'ailleurs), elles sont prodigieuses d'audace et de vérité. L'attaque du camp ennemi, le bombardement de Soulay, enfin le combat final et la mort de Courtney sont des morceaux sans précédent dans les annales du film d'aviation.

L'interprétation est à la hauteur de la réalisation.

D'excellents artistes, galvanisés par le sujet et par l'enthousiasme de leur metteur en scène, Howard Hawks, atteignent ici au sublime, tout en demeurant des hommes. En tête, nommons Richard Barthelmess, qui nous revient après une si longue absence, et qui est un Courtney plein d'allure, de cran, de gaieté, et de cette tendresse brutale des hommes de là-bas. Puis c'est Douglas Fairbanks Junior, qui a réussi sa meilleure création dans le personnage de Scott, qu'il a animé de toute sa souriante jeunesse. C'est Neil Hamilton, qui a su se plier au rôle ingrat, pénible du major Brand, avec un art inouï. Ce sont encore Clyde Cook, James Finlayson, Gardner Jones, Edmund Bréon, et d'autres, qui, sans chercher à se mettre en valeur, ont contribué à la beauté, à la grandeur, à la vraisemblance de cette épopée de l'élite, plus merveilleuse qu'un roman de chevalerie.

André DE MASINI.

## NOUVELLES BRÈVES

206

Le Congrès de la Fédération Internationale des Directeurs de Cinémas se tiendra à Rome, du 18 au 22 mai. Le Syndicat français y sera représenté par une délégation ayant à sa tête M. Brézillon, président honoraire, et M. Raymond Lussiez, président.

Le régime du nouveau contingentement allemand entrera en vigueur à dater du 1er juin prochain. Il fixe à 105 le chiffre des licences pour les films sonores, à 20 pour les films muets, plus 20 licences pour les fonds de réserve.

De nombreux cinémas anglais vont adopter un écran large, qui permet, au moyen d'une optique spéciale, d'utiliser le format standard avec un effet égal à celui du film grandeur.

Le Congrès du Cinéma d'enseignement aura lieu à Vienne du 26 au 30 mai.

« Fatty », Roscoe Arbuckle, vient de mourir aux États-Unis, dans la plus profonde misère. On se souvient qu'il fut boycotté par les producteurs et le public américains à la suite d'un scandale à Hollywood, voici dix ans.

La nouvelle production Paramount, qui sera réalisée aux Studios de Joinville pour la saison 1931-1932, comportera un budget de 200 millions. Cinquante pour cent de cette production sera consacrée au film français.

La grave crise de chômage qui sévit aux États-Unis, influe d'une manière assez sensible sur le rendement des affaires cinématographiques.

On annonce la mort de M. Lewis J. Warner, fils de H.-M. Warner, président de la Warner-Bros.

Paramount a réalisé un demi-milliard de francs de bénéfices au cours de l'exercice 1930.

La nouvelle loi anglaise vient d'autoriser, sous certaines conditions, l'ouverture des cinémas le dimanche.

Tobis vient de créer trois sociétés aux États-Unis.

On va rééditer en version sonore les anciens films de D.-W. Griffith, dont *La Naissance d'une Nation* et *Way down east*.

Le nombre de cinémas existant au Japon s'élève actuellement à près de 1.300.



Une scène de  
« Paris la Nuit »  
l'excellente production parlante  
Erka-Prodisco,  
qui remporte partout un bon succès.



## LES PRESENTATIONS

### Warner Bros First National

#### LE MASQUE D'HOLLYWOOD.

APERÇU GENERAL. — Une charmante comédie, dotée d'une excellente technique, et dont le sujet très public connaîtra le succès.

RESUME. — Dixie Dugan, danseuse à Broadway, va tenter sa chance à Hollywood, munie d'une promesse fallacieuse d'un metteur en scène et en dépit de l'opposition de son fiancé. Après bien des déceptions et des mécomptes, elle parvient à la vedette. Mais elle se laisse griser par son succès, et devient insupportable. Les événements, parfois tragiques, la rappelleront à la raison, et sa carrière s'annoncera belle, avec la collaboration de son scénariste et mari.

TECHNIQUE. — Très soignée, et prouvant la grande compréhension des possibilités du sonore, à laquelle sont parvenus les techniciens américains. Le film est aimable, bien mené, souvent gai, avec une note douloureuse, dont découle la moralité de l'histoire. Se déroulant presque entièrement dans l'Hollywood « sonore et parlant », ce film intéressera prodigieusement les spectateurs. Bonne photo, et sonorisation excellente.

INTERPRETATION. — Suzy Vernon, que la nouvelle formule a décidément sortie de son cadre, marque ici un progrès très accentué sur ses précédentes créations parlées. Vital est un artiste prodigieux, et l'on se demande pourquoi on n'avait jamais employé en France ce bel artiste, alors que tant de pédérastiques jeunes premiers souillent, un peu partout, la blancheur de nos écrans. Rolla Norman est bien dans un rôle peut-être un peu appuyé. Hélène Darly est sincère et et émouvante. Léon Larive est excellent.

A. M.

### Gaumont-Franco-Film-Aubert

#### ROMANCE A L'INCONNUE.

APERÇU GENERAL. — Une comédie dramatique agréablement traitée et réalisée avec soin.

RESUME. — Après un long séjour aux colonies, Alain est revenu à Paris, rêveur et sentimental, et ne tarde pas à s'éprendre d'une jeune femme frivole, ce qui lui vaudra bientôt la plus cruelle déception. Plein de rancœur, il se décide de se mettre « à la page » de la vie moderne, dont il fut si longtemps séparé, et il y parvient en faisant,

à son tour, de nombreuses victimes. Or, un jour, il recueille chez lui une malheureuse fille, que des parents adoptifs sans scrupules traitent odieusement. La jeune Mado s'éprend de son bienfaiteur, et, devenue sa secrétaire, elle fait preuve d'un zèle qu'il semble peu apprécier, car il est amoureux de la ravissante cantatrice Dora Vell. Mado souffre en silence. Un jour, n'y tenant plus, elle provoque une rencontre entre Dora et une autre amie d'Alain. Outré, celui-ci la chasse et va implorer le pardon de la chanteuse. Mais Dora n'est qu'une dangereuse coquette, et Alain subit un douloureux affront. Rentré chez lui, il s'aperçoit du vide produit par le départ de Mado. Grâce à un domestique dévoué, il la retrouvera et oubliera vite dans un amour véritable, ses aventures décevantes.

TECHNIQUE. — Cette comédie a été réalisée par René Barbéris, d'après une nouvelle de José Germain. Sa facture est fort correcte, certainement très commerciale, mais l'on souhaiterait, tout de même, une narration un peu plus originale et plus vivante, le rythme dégingé qui lui eût assuré un intérêt meilleur. Nous ne dirons pas, cependant, que ces restrictions soient celles du spectateur, car l'ensemble est équilibré par des scènes bien venues, tandis que la mise en scène proprement dite ne laisse jamais à désirer.

INTERPRETATION. — Un peu inégale, elle aussi. Annabella, tempérament délicat, artiste sans cesse en progrès, et Charles Lamy, toujours d'une saveur fine, sont les meilleurs. Mary Costes et Joë Hamman tiennent correctement leur rôle, appuyés par Ginette Gaubert, Hamilton et Marfa Dhervilly. Par contre, Alain Guivel n'a pas assez d'aisance et de sûreté dans son emploi de jeune premier; il lui faudra parfaire son éducation cinématographique.

G. V.

#### " L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE "

APERÇU GENERAL. — Par la cocasserie de ses situations et par la fantaisie du populaire Tramel, ce film peut compter sur un franc succès de gaieté.

RESUME. — Obligé de s'absenter pour une journée, l'interprète d'un hôtel se fait remplacer par le premier venu, Eugène, un vague clochard, qui s'empresse d'introduire subrepticement dans la place son compagnon de misère, Arthur. Or, ce jour-là, l'hô-

tel, qui d'ordinaire ne reçoit guère qu'une clientèle indigène, est envahi par une foule d'étrangers: Julien Cicandel, jeune français qui vient d'enlever une miss, Betty, puis le père de celle-ci, Master Hogson avec toute sa famille. Eugène, sans savoir un mot d'anglais, est forcé de servir de truchement à ces arrivants et il s'efforce d'échapper aux inconvénients de sa redoutable tâche, en se cachant dans tous les coins de l'hôtel, flanqué du fidèle Arthur. C'est une suite d'intrigues semblables quiproquos. Par exemple, Master Hogson ayant fait mander un inspecteur de police pour le charger de retrouver sa fille disparue, le policier, à la suite de l'intervention d'Eugène, croit qu'il s'agit d'un vol, et une souricière amène l'arrestation de Julien, Betty et Arthur. Mais tout finit par s'éclaircir, et, suivant les lois de la comédie, chacun de nos amis trouvera au dénouement le plus parfait bonheur.

TECHNIQUE. — On connaît l'acte fameux de Tristan Bernard et la force comique qui s'en dégage. Robert Boudrioz, en le transposant à l'écran parlant, l'a sensiblement modifié, non dans sa texture, mais en l'agrémentant de nombreux détails, plus ou moins justifiés, sans que ceux-ci, néanmoins, nuisent au rythme rapide de l'action. Ainsi, l'adjonction du personnage d'Arthur, et tous les épisodes qui se déroulent dans les différents étages de l'hôtel. Peut-être y a-t-il un peu trop d'insistance dans cette poursuite à travers l'escalier, et le ton de la comédie a-t-elle tendance à rechercher les effets faciles. L'impression générale demeure toutefois celle d'une farce très amusante qui déridera tous les publics.

INTERPRETATION. — Tramel est le gros élément de gaieté de ce film et sa création d'Eugène comporte toute la fantaisie dont il sait marquer ses personnages. Les autres rôles sont plaisamment dessinés par Hamilton, Roger Dannu, Wera Engels, Maryane, etc.

G. V.

»»»

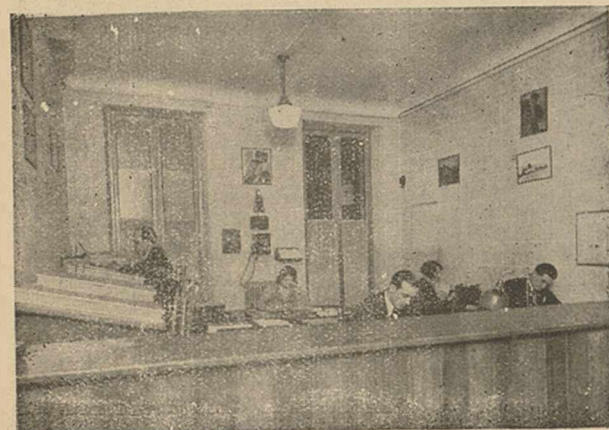
### PRESENTATIONS A VENIR

JEUDI 7 MAI

A 10 h. MAJESTIC (SUPER-FILM) :

Tempête sur le Mont-Blanc, 100% parlant français.

»»»



Les Bureaux de l'Agence  
Paramount de Marseille.

A gauche :  
la programmation.  
A droite :  
la manutention.



## MUSIQUE MECANIQUE

Peu de chefs-d'œuvre ont reçu de l'Édition Musicale, un aussi large accueil que les Symphonies de Beethoven. Toutes les firmes leur ont consacré, à l'envi, des disques dus aux meilleurs orchestres du monde et réalisés avec un soin digne des plus grands éloges. Et c'est justice; rien n'est trop grand dès qu'il s'agit des neuf Immortelles. C'est pourquoi, malgré le nombre et la qualité des versions précédentes, j'ai plaisir à signaler une nouvelle *Pastorale*, due à l'orchestre de l'Opéra de Berlin, direction Hans Pfitzner; excellente, comme la grande part des réalisations de ce célèbre ensemble, elle nous est présentée par *Polydor* avec une impressionnante fidélité. J'ai eu trop souvent déjà l'occasion d'attirer votre attention sur la perfection des enregistrements d'orchestre de *Polydor* pour m'étendre davantage sur ces six disques, qui feront la joie des disciples. Le même supplément mentionne une exécution par l'orchestre des Concerts Lamoureux de la *Valse* de Maurice Ravel, en deux disques. J'espère pouvoir entendre cette réalisation, qui, plus qu'une autre, à cause de la complexité d'une orchestration à la fois massive et vivante, posait aux techniciens de redoutables problèmes.

Schumann est représenté par ses *scènes d'enfants*, interprétées par le virtuose Johnny Aubert, sur piano « Steinway » Grand et *Mendelssohn*, par deux fragments du *Sonnet d'une nuit d'été*, premier disque, chez *Polydor*, de l'Orchestre Philharmonique de New-York, dirigé par Toscanini.

Chez *Odéon*, Saint-Saëns nous prouve une fois de plus avec *Phaéton*, qu'une écriture habile trouve toujours grâce devant le micro. L'orchestre philharmonique de Paris, bien stylé par M. G. Cloëz, donne une belle allure à cette évocation dont on ne peut méconnaître la puissance. Mais, malgré l'excellence de ces deux disques, l'intérêt du supplément d'*Odéon* est ailleurs. Il est, d'abord, dans le *Chant de la Puce*, de Moussorgsky,

avec la scrupuleuse et vivante interprétation du ténor Georges Jouatte; je ne suls pas loin de ranger cette version française tout à côté de l'admirable version russe de Chaliapine. Voilà un chanteur qui met son ambition à servir le compositeur qu'il interprète plutôt que lui-même, et pour qui une œuvre est autre chose qu'un prétexte à émettre des sons plus ou moins tenus par d'astucieux points d'orgue ! Voilà qui est rare, et qui classe M. Jouatte bien au-dessus de nombre de favoris du grand public, ennemis nés de la musique. Et puis, voici deux disques de diction qui s'inscrivent parmi les meilleurs du genre: d'abord une scène du *Médecin malgré lui*, la célèbre scène de la consultation, que Mlle Nizan, MM. Lafon et Croué, de la Comédie Française, réalisent dans la meilleure tradition classique. Ce disque est le troisième de la remarquable série du Théâtre Français qu'*Odéon* publie, sous la direction de Georges Berr. Et, après le grand comique du XVII<sup>e</sup>, voici le grand comique moderne, Georges Courteline, avec la *Cinquanteaine*, dont Marguerite et Pierre Moreno mettent en relief la verve à la fois burlesque et touchante. Ces deux artistes sont tels au disque qu'à l'écran, et ce n'est pas un mince éloge.

Notre excellent confrère Charles Prax propose, dans *Marseille-Libre*, la création dans notre ville, d'un *auditorium* où l'amateur de disques pourrait, pour un prix modique, entendre les grandes œuvres éditées par les firmes, non d'une manière incommode et incomplète, comme dans les boxes des revendeurs, mais avec la qualité recueillie de l'auditeur des concerts. L'utilité, je dirai même la nécessité d'un organisme semblable se fait trop sentir, et à un public considérable, pour que nous ne souscrivions pas avec chaleur à l'initiative de notre confrère. Nous-mêmes avons, à plusieurs reprises, attiré l'attention des Maisons d'Édition sur la nécessité de *présenter* leur production au public; combien d'œuvres intéressantes connaissent la mévente, tout simplement parce que leur titre lu sur le supplément, en l'absence de tout élément d'information direct, n'a pas attiré la curiosité de l'amateur de bonne volonté, mais ignorant des choses de la musique ? Un exemple : prenez les admirables *Préludes*, de Liszt. Cette œuvre a servi, dernièrement, dans notre ville, à sonoriser un film muet; elle a produit la plus grande impression sur les auditeurs présents. Mais comment savoir qu'il s'agissait des *Préludes*, et que cette œuvre venait d'être enregistrée par *Columbia* ? Impression très favorable, entièrement perdue pour la vente commerciale et pour la diffusion artistique. La vogue du music-hall et du vieil opéra s'explique en partie par la raison que le public a souvent l'occasion d'entendre directement leurs rengaines, et qu'il ne veut entendre que ce qu'il connaît déjà. Or, j'ai pu le constater maintes fois par moi-même, il y a dans le grand public une masse considérable de musiciens qui *s'ignorent*, et qui, n'ayant jamais eu l'occasion d'approcher la grande musique, se sont persuadés qu'elle leur était inaccessible. Ils sont tout surpris quand on leur révèle la 1<sup>re</sup> Symphonie ou l'*Enchantement du Vendredi-Saint*, d'y prendre un réel plaisir. A ceux

là, l'auditorium propose, à peu de frais, une agréable initiation musicale. Il semble donc que cette création réponde à tous les intérêts: susciter aux maisons de disques une nouvelle clientèle, apporter aux ignorants les éléments d'une culture, assurer aux chefs-d'œuvre un public de plus en plus nombreux, de plus en plus éclairé. Les organismes intéressés le comprendront-ils, et sauront-ils faire les gestes nécessaires ? Je me plais à l'espérer.

Gaston MOUREN.

»»»

### LE "BAUER" A LA GRAND'COMBE

Vendredi dernier, eut lieu la réouverture du *Comédia-Cinéma* de la Grand'Combe, dirigé par l'actif M. Mialane.

Cette jolie salle, entièrement remise à neuf, offre aujourd'hui un confort parfait, et le cadre charmant qui convient aux productions sensationnelles que son avisé directeur a, dès à présent, retenues.

Le *Comédia*, comme tout établissement qui se respecte, s'est naturellement équipé en sonore, et son choix se fixa sur l'appareil Bauer, dont nous avons eu, l'autre jour, l'occasion de détailler les excellentes qualités techniques.

Cet appareil, de même modèle que celui dont est doté l'*Odéo-Cinéma* de Marseille, a démontré, à nouveau, la pureté de son émission et ses parfaites qualités de reproduction.

Le programme d'ouverture était constitué par *Toute sa Vie*, le beau film dramatique interprété par Marcelle Chantal, et le public marqua toute sa satisfaction devant la reproduction sonore parfaite de cette bande.

M. D. Le Garo, le sympathique directeur de la « Maison de l'Exploitant » et les services d'installation de la Maison Bauer, assistaient à la séance. Ils y recueillirent un témoignage éclatant de la satisfaction unanime.

»»»

Dessin publicitaire: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.

**60 o/o** D'ÉCONOMIE  
sur le CHARBON  
GRACE AU  
**Chauffage Central  
au Mazout**

Installation garantie - -  
-- Nombreuses références

**E<sup>e</sup> J. MOUROUX**

201, Rue de Rome - Marseille - Tél. C. 55-44

Devis gratuit sur demande

Installation à crédit de 6 à 18 mois



## DANS LA RÉGION

### A ALGER.

Charlie Chaplin était de passage, la semaine dernière, à Alger. Il y est resté une dizaine de jours et a visité les beautés d'Alger et ses environs. Il s'est déclaré enchanté de son voyage dans le plus grandiose studio du monde. Il a promis qu'il reviendrait dans notre belle Afrique.

Douglas Fairbanks, actuellement à Rome, se propose également de venir à Alger. Nous espérons confirmer cette nouvelle, qui sera accueillie avec joie par les admirateurs du sympathique Doug.

Le metteur en scène Julien Duvivier, est actuellement au Maroc, où il tourne les *Cinq Gentlemen maudits*, dont les vedettes masculines sont Harry Baur et René Lefèvre.

Le SPLENDID-CINEMA donne actuellement *Les Lumières de la Ville*. C'est un véritable triomphe.

Le REGENT-CINEMA, après avoir passé pendant quinze jours *Le Mystère de la Chambre jaune*, devant des salles comblées, continue son succès avec *Le Roi des Resquilleux*.

Le CASINO MUNICIPAL a affiché *Hallelujah*, qui a gardé l'affiche une dizaine de jours, après une publicité monstre. Ce film a été une désillusion pour les Algérois.

Quant au CINEMA-OLYMPIA, ses films se cantonnent toujours dans les productions de la Metro-Goldwyn-Mayer.

H. S.

### A NICE.

Au CASINO DE PARIS, nous avons vivement goûté *La Piste des Géants*, saisissante évocation des pionniers du Far-West, entièrement tournée en extérieurs dans des paysages d'une âpre beauté. Ce parlant français est très bien défendu par Gaston Glass, Jeanne Helbling et une troupe homogène. Par contre, Raoul Paoli y fait une création un peu outrancière. *Ma Cousine de Varsovie* est une fort agréable comédie, très gaie, très rythmée, vivement enlevée par la fantaisie savoureuse d'Elvire Popesco, secondée d'André Roanne, Madeleine Lambert, Gustave Gallet et Saturnin Fabre.

Au PARIS-PALACE, un film de classe : *Désespéré*, traité avec un étonnant réalisme, et que George Bancroft anime de toute sa puissance. Les dialogues français substitués aux dialogues anglais, par un procédé technique remarquable, constituent une réussite qu'il convient de souligner. *Les Vacances du Diable* renferment les qualités d'une comédie moderne fort plaisante, avec une très bonne interprétation qui comprend Marcelle Chantal, Thomy Bourdelle et Jacques Varennes.

Au MONDIAL, c'est *La Petite Lise*, œuvre originale et d'une grande intensité dramatique, avec Alcover et Nadia Sibirskaïa. Un programme entièrement parlant anglais nous a valu l'occasion de voir Douglas Fairbanks et Bébé Daniels dans *Reaching for the Moon*, production pittoresque et bien réalisée.

Au RIALTO, No... No. *Nanette*, transposition de la célèbre opérette, enlevée avec entrain par Bernice Claire et Alexander Gray. *Deux fois vingt ans*, comédie dramatique,

d'après Pierre Frondaie, avec Annabella et Germaine Rouer.

Au NOVELTY, après *La Fin du Monde*, d'Abel Gance, nous avons eu la primeur d'*Azaïs*, un film d'une franche gaieté, que le délicieux fantaisiste qu'est Max Dearly interprète brillamment.

A l'ELDORADO, *Cœur de Gosse*, avec Junior Coghlan; *Amours Viennoises*, avec Roland Toutain, et *Romance à l'Inconnue*, avec Annabella, Charles Lamy et Mary Costes.

B. G.

### A MONTPELLIER

PATHE. — *La Tendresse*, il y a quelques jours, a conquis le public par son pathétique. En ce moment, les *Vacances du Diable* sont un film d'une belle richesse d'images, où brille Marcelle Chantal.

ROYAL. — *Rhapsodie Hongroise*. — Un bon film muet. L'histoire, d'une originalité moyenne, se place dans les immenses terres à blé de Hongrie. C'est l'occasion de fort suggestives vues de ces vastes champs avec leur foule de moissonneurs à l'infini. Les vues sont toutes d'une netteté et d'une lumière tout à fait remarquables.

ODEON. — *Les Trois Passions*, l'argent, l'amour et Dieu, comme le montre l'aventure anglaise d'un fils de riche industriel qui va à la pitié sociale à travers la foi, puis à travers l'amour. L'ensemble est honnêtement joué. Ce film risque naturellement d'être éclipsé par le chef-d'œuvre qu'on donne, dans ce genre, ces jours-ci au Capitole.

CAPITOLE. — *David Golder*. — C'est une admirable utilisation du célèbre roman. Le dialogue est puissant, bref, incisif. L'histoire, avec le pathétique voyage en Russie du vieux Golder, convient parfaitement au cinéma. Pas de longueurs. Des vues habiles et lumineuses. Et au-dessus de tout, Harry Baur. Ce n'est pas une exagération de l'égaliser à Emil Jannings. Il a réalisé d'inoubliables scènes qui sont symboliques : l'homme d'affaires, le père, le vieil et riche époux las d'entretenir une femme vile. Sa voix de plus est excellente. C'est un de nos plus beaux films.

TRIAXON. — Adolphe Menjou joue sans grand relief dans la première partie un film amusant *Sa vie privée*, qui le cède de beaucoup au gros succès de la deuxième partie : *Merions-nous*, opérette agréable, faite de quiproquos et agrémentée dans de forts beaux intérieurs, de chansons aimables. Jeu de première qualité, avec Marguerite Moreno, Alice Cocca, Robert Burnier, Fernand Gravey, etc., etc...

H. C.

### A BEZIERS.

ROYAL-CINEMA. — *Mon Cœur...*, inconnu, comédie musicale de la Super-Film, avec Mady Christians, Jim Gerald, Roger Tréville, Jean Angelo.

*Billet doux*, comédie comique. *La Piste des Géants* (Fox-Film), un film parlant, tourné entièrement en extérieurs, avec des vues grandioses et d'une réalisation vraiment supérieure. Une bonne interprétation avec Jeanne Helbling, Gaston Glass, Raoul Paoli, Louis Mercier, Jacques

Vanaire, Georges Davis, Emile Chautard. *Chaussures à son pied*, comédie comique.

KURSAAL-CINEMA. — *Une Belle garce*, d'après le roman de C. H. Hirsch. Excellente comédie dramatique, avec Gina Manès, Gabriel Gabrio, Simone Génevois, Jouviano.

*Le Roi des Resquilleux*, une production Pathé-Natan, qui a fait salle comble toute la semaine, avec le grand comique Georges Milton, Kerny, Jim Prat, Mady Berry, Hélène Robert, Hélène Perdrière.

*Evasion sensationnelle*, dessin animé. EXCELSIOR-CINEMA. — *Monsieur le Foz*, comédie dramatique parlante, avec André Luguet, Barbara Léonard, Arnold Koréf, Jules Raucourt, Georges David et Lillian Savin.

*Peur*, une comédie sentimentale et dramatique sonore, avec la gracieuse Elga Brinck.

*Ma Cousine de Varsovie* (Film Osso), d'après la comédie de L. Verneuil, interprétée par Elvire Popesco, André Roanne et Madeleine Lambert. Beaucoup d'entrain et de gaieté; un film à succès.

*A toute Vapeur*, un très bon comique sonore.

P. PETIT.

### A CANNES.

STAR. — *La Fin du monde*: malgré quelques scènes superflues, l'œuvre d'Abel Gance n'en reste pas moins admirable. Interprétation parfaite, surtout avec Franceen, Colin et Painsilber. Abel Gance est un Jean Novalik douloureux et illuminé, plein de pitié et de noblesse.

*Hai Tang*: Anna May Wong, l'héroïne de *Song*, est une danseuse chinoise fort agréable. Marcel Vibert, Lurville, Dupray, Ancelin, Viguière, Hélène Darly, sont d'excellents protagonistes.

OLYMPIA. — *Hallelujah*, de King Vidor. Toute la poésie enclose dans l'âme noire se développe dans ce film, d'une richesse d'idées incomparable. Deux versions sonores et chantantes y sont présentées fort opportunément.

*Monte-Carlo*: Jack Buchanan et Jeanette Mac Donald ébauchent une plaisante idylle amoureuse, dans le cadre enchanteur de la Riviera. Mise en scène parfaite de Ernst Lubitsch.

*L'Ennemi silencieux*, superbe documentaire rapporté par Burden et Chandler, du grand Nord canadien. Paysages d'un grandiose incomparable, faune pittoresque. Une belle évocation de la vie des Peaux-Rouges, qui, hélas ! disparaissent sous la marche envahissante de la civilisation.

MAJESTIC. — *Ma Cousine de Varsovie*, d'après la charmante et spirituelle comédie de Verneuil, réalisée par Carmine Gallone, avec Elvire Popesco, Gallet, Madeleine Lambert, André Roanne.

*Merions-Nous* (Paramount). Film de Mercton, adapté par Saint-Granier, et animé par Alice Cocca, Marg. Moreno, Fernand Gravey, Etchepare, Burnier.

RIVIERA. — *Echec au Roi*, ce film d'Usseau et Henry de la Falaise groupe Françoise Rosay, a'Pulin Garon, Chautard et Jules Raucourt.

*Le Blanc et le Noir*. Après un brillant succès au Mondial, de Nice, la réalisation de Robert Florey continue son heureuse car-

Exploitants... vous ne pouvez plus reculer

Il faut AMÉLIORER votre EXPLOITATION

Consultez sans tarder les E" RADIUS qui vous vendront le meilleur matériel aux meilleurs prix avec les plus grandes facilités

Equipement sonore et parlant Cinétone

de 65.000 à 225.000 francs

40 modèles de fauteuils

de 22 à 450 francs (reprise en compte de Fauteuils d'occasion)

Tout le matériel de Cabine et de Salle

En un mot la plus importante et la plus complète organisation de province

Une visite ne peut rien vous coûter... Mais elle peut vous rapporter.

Etab<sup>ts</sup> "RADIUS"

7, Rue d'Arcole, 7

Téléphone Dragon

34-37 79-91

MARSEILLE





vous présentent leur sensationnelle production "OR" pour la saison 1931-32

ANDRÉ BAUGÉ et MARCELLE DENYA dans

## **UN CAPRICE de POMPADOUR**

### **La fuite à l'anglaise**

avec Léon BELIÈRES et Madeleine CAROLL

Maud LOTY, Léon BELIERES et Pierre BRASSEUR dans

### **Le Fils Improvisé**

### **La DAME de MONTE-CARLO**

avec ANDRÉ BAUGÉ

### **Serments**

Réalisation  
d'Henri FESCOURT

JULES BERRY et SUZY PRIM

dans LEUR PREMIER FILM PARLANT

Agence de Marseille: **130, Bd Longchamp**



### **Les VIGNES du SEIGNEUR**

avec VICTOR BOUCHER

BARENCEY, Gaston DUPRAY et Paulette DUVERNET dans

### **Service de Nuit**

Un FILM avec **Max DEARLY**

### **UN FILM DE MYSTÈRE**

avec LANGEAC

### **TEMBI**

UN GRAND DOCUMENTAIRE PARLANT & SONORE

Agence de Lyon: **75, Cours Vitton**



Un évènement cinématographique !

Le 7 Mai à 10 h. 15 précises au MAJESTIC, rue St-Ferréol

SUPER FILM présente une production SUPER FILM A. A. F. A.



# TEMPETE SUR LE MONT BLANC

d'Arnold FANCK

le plus formidable film de la saison

100 o/o parlant français

Interprété par

LENA RIEFFENSTHAL - SEPP RIST  
ERNST UDET et l'Aviateur THORET

Direction artistique SOKAL - Procédé TOBIS



AGENCE DE LA RÉGION DU MIDI  
75, Rue Sénac - MARSEILLE - Tél. Manuel 21-41

rière au Riviera. Raimu, Alerme, Baron fils, Pauley, y silhouettent des personnages variés et bien caractéristiques de leur tempérament.

FEMINA. — A l'occasion de la venue de Charlie Chaplin, à Nice, l'actif directeur du Fémina, a bien voulu reprendre deux grands et beaux films muets de notre Charlot: *La Ruée vers l'or* et *L'Opinion publique*.

*La Route est Belle*: André Bauge ne craint-il pas de se rendre aphone, à vouloir trop chanter ses grands airs de Mozart et de *La Route est Belle* ?

A GRASSE.

THEATRE MUNICIPAL. — *Contre-Enquête* (Warner). Excellent film, se déroulant parmi les « gangsters » de Chicago. Interprétation parfaite. Daniel Mendaille incarne avec naturel et sobriété un chef de bandits redoutable. Montage sonore de première qualité. Paroles sobres, et qui n'interviennent que pour aider ou renforcer utilement l'action. Citons encore, au nombre des protagonistes: Rolla Norman, Suzy Vernon, J. Holling, Chautard, Daumery est l'auteur de cette bonne production.

*Nuits de Jazz*, une comédie pleine de vie et de jeunesse, avec la gentille Colleen Moore.

*Le Chant du Bandit*, avec Lawrence Tibbett.

OLYMPIA-CINEMA. — *Cette Nuit...* peut-être (Opéra-Film), comédie allemande agréable, avec Jenny Jugo, Siegfried Arno et Johann Riemann.

*Une loge et un cœur*; *Champion malgré lui*; *Le Mystère de la chambre jaune* (Osso). Nous estimons le plaisir de voir ce film, il y a

quelque temps au Majestic, de Cannes. Marcel l'Herbier, son réalisateur, a construit une œuvre bien soutenue, simple, sans heurts, et qui, si elle prend quelques libertés avec le roman, n'en altère nullement l'intérêt.

CASINO. — *Son Meilleur Ami*, c'est le fidèle chien Greif, qui aide Harry Piel à retrouver les voleurs du diadème du riche banquier.

A ANTIBES.

GRAND-THEATRE. — *Tarakanova* et *Amours Viennoises*.

CASINO. — *L'Arlésienne* et *Un soir au front*.

A JUAN-LES-PINS.

RIALTO. — *Le Lys du Faubourg* et *Le Secret du Docteur*.

Notons qu'au cours de la projection du *Roi des Resquilleurs*, à Juan-les-Pins, et à laquelle assistait Milton, le grand acteur Charlie Chaplin put serrer la main de Bonhôte. Ce dernier, dans un geste amical, voulut bien chanter quelques airs inédits de son prochain film *Le Roi du Cirage*, que termine actuellement son réalisateur Pièrre Colombier.

L. FAGES.

## MUTATIONS DE FONDS

Mme SALIN vend à M. FONTANEL le bail du cinéma exploité à La Verpillère (Isère).

M. FRADET vend à M. RAMAGE les Variétés-Cinéma de La Tour-du-Pin (Isère).

Mme veuve BOURRET vend aux époux BUCLOM le Splendid-Cinéma, 7, rue Diderot, à Lyon.

M. BANOS vend à la Société RHONE-CINEMA le cinéma sis rue Gaspard-Picard, à Vénissieux (Rhône).

M. SOUQUES vend à M. CLAVEL les Variétés-Cinéma de Lézignan-Corbières (Aude).

M. DUMONT vend à MM. LADAME et GALOPIN le cinéma de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

## La Patrouille de l'Aube

(Dialogues anglais - Sous-titres français)

avec

RICHARD BARTHELMESS

et

## Le Masque d'Hollywood

(Entièrement parlé français) avec

SUZY VERNON

Ont obtenu lors de leur présentation à Marseille un succès triomphal



VITAPHONE

MARSEILLE

15, Boul. Longchamp

BORDEAUX

87, Rue Judaïque

LYON

98, Rue de l'Hotel de Ville

ALGER

16, Rue Docteur-Trolard



# Les Films Nouveaux Parlants

DE L'A. G. L. F. (GRANDEY & CASTEL) 50 RUE SÉNAC - MARSEILLE

Le nouveau film de E. A. DUPONT (Auteur de "Variétés", "Atlantis", etc.)

## LE CAP PERDU

avec Harry BAUR, Jean MAX, Henry BOSC, Marcelle ROMÉE (de la Comédie Française)

## MARCELLE CHANTAL dans LA VAGABONDE

Le beau roman de COLETTE avec

Fernand FABRE, Jean WALL, R. QUINAULT (de l'Opéra Comique)

## GABBO le VENTRILOQUE

adaptation parlante française avec

ERICH VON STROHEIM et BETTY COMPSO

DEUX FILMS AVEC JEAN DEHELLY

## = VIRAGES =

avec HORTENSE LE ROY - SYLVIANE DE CASTILLO

## = VOULOIR =

avec MINNIE BROWN et HORTENSE LE ROY

## COURRIER DES STUDIOS

### PATHE-NATAN.

Marco de Gastyne vient de tourner de dramatiques intérieurs de *La Bête errante*, avec le concours de Gabriel Gabrio et Choura Miléna.

De son côté, Henry Roussel a enregistré de nouvelles scènes de *Atout cœur* ! avec Alice Cocca et Florelle.

André Hugon prolonge son séjour dans le Hoggar, pour la réalisation des extérieurs de *La Croix du Sud*.

Pièrre Colombier procède au montage du *Roi du Cirage*.

Prochainement, Léonce Perret portera à l'écran une nouvelle adaptation de *Après l'amour*, d'Henri Duvernois. Gaby Morlay en sera la vedette.

### PARAMOUNT.

Alexandre Korda a achevé les versions française et allemande de *Rive Gauche*.

Adelqui Millar effectue le montage du *Général* (Titre provisoire).

René Guissart, sous la direction artistique de Saint-Granier, tourne *Un Homme en Habit*, comédie musicale, dont l'interprétation comprend Fernand Gravey, Suzy Vernon, Baron fils, Pierrette Caillol, Pierre Etcheperre et Pauley.

Roger Cappelani et Carlos San-Martin poursuivent la réalisation d'*Un homme de fer*.

Les studios Paramount entreprendront bientôt deux nouveaux films: *La Vérité toute nue*, et *Rien ne va plus*.

### GAUMONT-FRANCO FILM-AUBERT.

René Barbéris vient de terminer *Une fautive idée*.

Jean Crémillon achève *La Mélisse*.

Robert Boudrioz tourne *Vacances*.

### BRAUNBERGER-RICHEBE.

La version allemande de *Mam'zelle Ni-*

*touché*, dirigée par Karel Lamac, est terminée, et Marc Allégret réalise actuellement la version française de ce film, qui réunit l'interprétation de Itaimu, Alerme, Janie Marèse et Edith Méra.

*Seul*, de Jean Tarride, est au montage. Jean Renoir vient de découper le scénario de *La Chienne*, d'après Georges de la Fouchardière.

### OSSO.

Carminie Gallone continue les prises de vue de *Un soir de rafle*, avec Annabella et Albert Préjean.

Augusto Génina va commencer *Paris-Béguin*, de Francis Carco. Maurice Yvain en a signé la partition musicale.

### VANDAL-DELAC

Wilhelm Thiele a achevé *Le Bal*. Ce film est au montage.

Dans les sites grandioses du Tyrol, Luis Trenker, assisté de Joë Hanuman, enregistre les dramatiques extérieurs des *Monts en Flammes*.

Julien Duvivier est parti pour le Maroc, où il va tourner la version française des *Cinq Gentlemen maudits*. René Lefèvre, Harry Baur et Camille Le Vigan en seront les principaux protagonistes.

### JACQUES-HAÏK.

Jean Kemm a achevé *Le Juif Polonais*, et commencera sous peu une nouvelle production: *La fuite à l'anglaise*.

René Hervil poursuit la réalisation du *Fils improvisé*, en attendant la prochaine adaptation des *Vignes du Seigneur*.

De son côté, Henri Fescourt tourne *Serments*, à Stockholm.

### NICEA.

Jacques de Casembroot achève *Laurette ou le Cachet rouge*, d'Alfred de Vigny.



BETTY COMPSO que nous allons revoir aux côtés d'Erich VON STROHEIM dans

**Gabbo le Ventriloque**  
Film parlant français  
(A.G.L.F. Grandey et Castel)

## NOS ANNONCES

2,50 la ligne

30c

### Matériel d'Occasion

#### A VENDRE

DEUX POSTES SIMPLES COMPLETS SEG Gaumont, avec tout le matériel de cabine. Occasion neuve. Conditions très avantageuses.

1 ARC A MIROIR grand modèle Phébus, parfait état.

2 POSTES COMPLETS PATHE, projecteurs ABB.

1 PROJECTEUR PATHE, ancien modèle, parfait état de marche. Bon prix.

UN GROUPE ELECTROGENE ASTER. moteur 5 HP, dynamo 110 v., 30 amp., parfait état de marche : 4.000 fr.

S'adresser ou écrire :

LA MAISON DE L'EXPLOITANT

8, Rue Villeneuve - Marseille

30c

### CINÉMAS

CINÉMA Moderne, ville importante Algérie inauguré en 1930, installation parlant 1er ordre. Recette mensuelle 280.000 fr. Bail 5 ans, loyer nul payé par sous-location.

CINÉMA banlieue très importante Marseille installation moderne, parlant 1er ordre 5 séances par semaine, beau logement, recettes mensuelles 140.000 fr., bar, bombons, en sus bail à volonté. On traite avec 250.000 francs.

CINÉMA ville importante Bouches-du-Rhône, installation parlant, 3 séances par semaine, recette mensuelle 14.000 fr., bail 6 ans loyer 1.250 fr. On traite avec 70.000 fr.

CINÉMA quartier populaire Marseille, 6 séances par semaine, recette mensuelle 25.000 francs, loyer 1.000 fr., bail 4 ans. On traite avec 75.000 fr. S'adresser à

### A. OREZZOLI

Membre actif de l'Association des Directeurs  
10, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE Tél. Colbert 43-86

### ELECTRICITE = CINEMA

Fournitures Générales  
Installations - Réparations  
pour CINEMAS

### Etabls J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile  
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN  
Téléphone M. 7-17

### AFFICHES

25, Quai du Canal JEAN  
MARSEILLE

Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres  
LETTRES ET SUJETS  
FOURNITURES GÉNÉRALES  
de tout ce qui concerne la publicité d'un salle de spectacle



# ÉCHOS

## NECROLOGIE.

Nous avons appris avec peine le décès de M. Pietri, père de M. Angelin Piétri, l'estimé président de la Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille.

Les obsèques eurent lieu le 24 avril écoulé, à Saint-Antoine, au milieu d'une assistance recueillie et de toute la corporation cinématographique de notre ville, qui avait tenu à apporter à leur camarade si cruellement éprouvé, l'expression de sa vive sympathie.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. Angelin Piétri, nos bien sincères compliments de condoléance.

## LA NOUVELLE PRODUCTION JACQUES HAIK

M. Taix, le distingué directeur des Etablissements Jacques Haik à Marseille, vient de rentrer de Paris, après avoir visionné l'importante sélection que cette firme lancera bientôt sur le marché.

Les œuvres les plus variées, réalisées par des metteurs en scène émérites et des artistes au talent universellement consacré, constituent un programme d'une qualité rare qui renoncera sur tous les écrans, nous en sommes persuadés, l'accueil le plus favorable du public.

## CHARLIE CHAPLIN EST REVENU D'ALGERIE

Le 26 avril, Charlie Chaplin débarquait à Marseille, strictement incognito, retour d'Algérie, et regagnait Nice où il va poursuivre sa villégiature.

Le séjour de Chaplin en Afrique du Nord a été écourté, et ne s'est pas étendu à la Tunisie et au Maroc comme il en avait formé le projet. De même, le sympathique artiste ne se rendra probablement pas au Japon, et rentrera aux Etats-Unis assez prochainement, pour préparer son prochain film.

## JEANNE HELBLING TOURNE UN NOUVEAU FILM A HOLLYWOOD.

Nous avons reçu les meilleures nouvelles de notre compatriote Jeanne Helbling, qui, depuis de longs mois, tourne comme on le sait à Hollywood, et dont les dernières créations ont été très remarquées dans *Contre-Enquête*, *L'Aviateur*, *La Piste des Géants* et *Lopez le Bandit*.

Jeanne Helbling vient d'être dirigée, par le marquis de La Falaize, dans une nouvelle production : *Une Femme légère*, et, actuellement, elle est engagée par R. K. O., pour un film qui sera réalisé très prochainement. C'est avec plaisir que nous enregistrons le succès obtenu aux Etats-Unis par la sympathique artiste.

## POUR FILMER UNE TEMPÊTE...

*Désemparé*, le dernier film de George Bancroft, qui vient de passer à l'Odéon de Marseille, fut une excellente affaire pour la marine des U.S.A.

En effet, les réalisateurs de cette œuvre grandiose, ne craignant pas de faire affronter à un vieux cargo dont le dernier des armateurs n'eut point voulu, les terribles hasards d'une tempête tropicale, durent prendre des précautions pour sauver interprètes et vaisseau, au cas d'un possible « coup dur ». Et la récente catastrophe du *Viking* est là pour rappeler le danger perpétuel auquel s'exposent les cinéastes par trop téméraires.

Il ne fallut pas moins de neuf bateaux, pour encadrer de leurs projecteurs, sur une mer en furie, par une nuit d'encre, le rafiot où George Bancroft tenait la barre... et lutait comme un démon sous les paquets de mer.

Cette dramatique prise de vues dut rappeler à l'inoubliable créateur des *Nuits de Chicago* et des *Damnés de l'Océan*, l'époque à

laquelle — déjà lointaine — il servit comme matelot, sur un navire battant pavillon étoilé.

Dans *Désemparé*, on voit jouer aux côtés de George Bancroft : Jessie Royce Landis et William S. Boyd.

## LES INSTALLATIONS BAUER EN FRANCE

Nos lecteurs apprendront certainement, avec intérêt que, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, l'appareil « Bauer » a assuré l'équipement des 22 salles françaises, dont nous donnons la liste ci-dessous :

Américain-Cinéma, Paris, 23, boulevard Clichy ; Cinéma Saint-Sabin, Paris, 27, rue Saint-Sabin ; Stella-Palace, Paris, 111, rue des Pyrénées ; Municipal-Cinéma, Suresnes (Seine) ; Casino d'Ivry, Ivry (Seine) ; L'Alhambra-Cinéma, Montreuil (Seine) ; Eden Cinéma, Puteaux (Seine) ; Bezons-Palace, Bezons (Seine-et-Oise) ; L'Empire-Cinéma, Strasbourg (Bas-Rhin) ; Cinéma (M. Kraemer), Merlebach (Moselle) ; Odéon-Cinéma, Mulhouse (Haut-Rhin) ; Eden-Cinéma, Colmar (Haut-Rhin) ; Cinéma Vauban, Colmar (Haut-Rhin) ; Cinéma Royal, Freyming (Moselle) ; Cinéma (M. Bach), Vieille-Verrière (Moselle) ; Eden-Cinéma, Sarreguemines (Moselle) ; Cinéma Soleil, Saverny (Bas-Rhin) ; Modern-Cinéma, Saint-Louis (Haut-Rhin) ; Cinéma de la Victoire, Haguenau (Bas-Rhin) ; Oddo-Cinéma, Marseille (Bouches-du-Rhône) ; Comédia-Cinéma, Grand-Combe (Gard) ; Majestic-Cinéma, Allès (Gard).

## UN DOCUMENT UTILE.

L'Argus de la Presse vient d'éditer la sixième édition de *Nomenclature des Journaux et Revues en langue française, paraissant dans le monde entier*.

C'est un volume très documenté, de plus de 1.100 pages, renfermant plus de 15.000 noms de publications différentes, qui rendra des services à tous ceux qui s'intéressent à la presse et à la publicité.

## ET RE-VOICI LES PERSONNAGES DU « MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE »

Tandis que *Le Mystère de la Chambre jaune* continue à connaître le succès sur tous les écrans de l'univers, nous avons aperçu, au siège social de la Société des Films Osso, Mlle ex-Duflos et M. Roland Toutain, qui s'entretenaient avec M. Marcel L'Herbier. C'est que l'on retrouvera Mathilde Stangeron et le fameux Rouletabille, dans la suite du *Mystère de la Chambre jaune* : *Le parfum de la dame en noir*, l'autre roman fameux de Gaston Leroux, dont M. L'Herbier va bientôt commencer la réalisation.

## UNE NOUVELLE AGENCE JACQUES HAIK

Devant l'extension sans cesse croissante de leur firme, les Etablissements Jacques Haik se sont vus dans la nécessité d'ouvrir une agence à Lyon, 75, cours Vitton.

La direction de cette agence a été confiée au très sympathique M. Tully, qui fut longtemps le voyageur des Etablissements Jacques Haik à Marseille, où il sut s'attacher l'estime de tous ses collègues. Nous sommes heureux de le voir occuper ce poste impor-

Le Havre-New-York, aller et retour, a distancé et de marquer le succès grandissant d'une maison dont la production excellente sert si bien la cause du film français.

M. Azibert, si avantageusement connu dans notre région, comme représentant de la Super et de Paris Consortium, remplacera M. Tully, à l'agence de Marseille.

## A LA PAGE.

Entendu l'autre jour, dans l'autobus : — Ma chère, je viens de voir un film épataut.

— Lequel ?

— *Le Crime de Sylvestre Bonnard* ! Tu devrais aller voir ça !

— Peuh ! Je n'aime pas les films policiers...

## WESTERN ELECTRIC INTRODUIT EN FRANCE UN NOUVEL APPAREIL.

Un nouvel appareil Western Electric, destiné à la petite et moyenne exploitation va être incessamment mis sur le marché.

Cet appareil, appelé « Type 3 A », a fait l'objet de 18 mois d'études et de recherches, et conviendra à toutes les salles au-dessous de 1.000 places. Son prix est de 133.000 fr., avec facilités et conditions de paiement sur une, deux ou trois années. L'installation est comprise, ainsi que l'entraînement des opérateurs et la fourniture d'un stock de pièces de rechange.

Western Electric prévoit pour le « 3 A » un service d'entretien aux mêmes conditions que pour les autres appareils, et informe en même temps ses clients qu'elle a décidé de réduire automatiquement le prix de service pour tous les types de reproduction.

## TROP REFLECHIR NUIT

Dans la corporation, nul n'ignore que les dernières semaines de 1930 furent marquées par l'âpre concurrence de nombreux cinémas qui voulaient s'équiper en « parlant » pour les fêtes de Noël. Les constructeurs d'appareils furent sur les dents et durent accomplir des prodiges. On prévoit déjà un embouteillage encore plus considérable pour la rentrée d'octobre. Aussi, un directeur pouvait-il déclarer, ces jours-ci, à Louis Nalpas :

— Votre contrat d'été arrive à pic ! Ceux de mes collègues qui passeront la belle saison à taquiner les ailettes s'apercevront sans doute que trop réfléchir nuit ! Vous pourrez ajouter cela à la liste de vos vieux proverbes...

## CE QUE MURNAU PENSAIT DU CINEMA APRES AVOIR TOURNE « LA BRU ».

« Les films, jusqu'alors, avaient tendance à nous donner une fausse impression du monde... Le cinéma de demain devra réagir contre les anciennes conventions et nous montrer des types d'humanité plus vrais. Des acteurs, il faudra exiger une rare aisance dans le manifestement des sentiments. C'est en me basant sur ce principe, que j'ai choisi les moissonneurs du film *La Bru*, comme si chacun d'eux allait remplir le rôle principal, aussi ont-ils une personnalité très nette et bien définie. »

Murnau ne s'est pas contenté d'exprimer ces principes, il les a mis à exécution, ainsi qu'on pourra le constater dans son film *La Bru*, drame paysan, sobre et synthétique, dernier chef-d'œuvre de ce metteur en scène aujourd'hui disparu, et interprété avec beaucoup de talent, par Mary Duncan et Charles

Farrell.

## « OCEAN » PROFITERA D'UNE DISTRIBUTION SEANSATIONNELLE

Le Conseil de production, qui a réuni MM. Emile Darbon, Pierre Maréchal, Pierre Gilles-Vebor, Saul, C. Collin, autour de M. Jacques de Baroncelli, retour d'un voyage eut de la distribution d'*Océan*, que M. de Baroncelli va réaliser bientôt, pour les Films Osso.

## M. L. GAUMONT EN VOYAGE D'ETUDES.

M. Louis Gaumont, chargé de la vente à l'étranger, du matériel G. F. E. A., vient de quitter Paris, et effectuera, en ce moment, un voyage d'étude dans les Balkans, Grèce, Turquie et Egypte.

Après avoir pris contact avec les clients et agents de la marque, et les personnalités les plus marquantes du monde cinématographique dans les pays qu'il doit traverser, il rentrera à Paris, vers fin mai.

Son voyage ne pourra que servir utilement le renouveau de l'industrie cinématographique française à l'étranger.

## DANS LES AGENCES BRAUNBERGER-RICHEBE.

La direction de la nouvelle Agence Braunberger-Richebé, à Lyon, a été confiée à M. Loye. Le rayonnement de cette Agence s'étend dans les départements suivants : Haut et Bas-Rhin, Haute-Saône, Côte-d'Or, Nièvre, Puy-de-Dôme, Cantal, Haute-Loire, Ardèche, Drôme, Haute-Savoie, Savoie, Ain, Jura, Doubs, Saône-et-Loire, Rhône, Loire.

La direction commerciale et l'Agence de Paris des Etablissements Braunberger-Richebé, qui étaient respectivement, 1, boulevard Haussmann, et 53, rue Saint-Roch, vont être transférés, 13, rue Fortuny. Les travaux d'installation se poursuivent activement.

## LES AGENCES DE LYON ET DE BORDEAUX DES FILMS OSSO SONT OUVERTES.

La Société des Films Osso a désormais dix agences. Après les agences de Paris, de Mar-

seille, de Lille, de Genève, de Bruxelles, du Caire et de Buenos-Ayres, les agences de Lyon et de Bordeaux viennent, en effet, d'ouvrir leurs portes.

L'agence de Lyon a pour directeur M. Salomon, et son siège social est, 75, cours Vitton.

L'agence de Bordeaux a pour directeur, M. Vergnol, elle a son siège social, 17 bis, rue Boudet.

L'activité des Films Osso s'étendant sans cesse, une onzième agence s'organise actuellement à Strasbourg, et elle ouvrira dans quelques jours.

## HEIN ?

— Non, c'est « Ain », le nom du département où se trouve Oyonnax, la florissante cité où l'Etoile Sonore va équiper le Théâtre des Variétés.

## POUR LA PETITE EXPLOITATION

Certains directeurs nous écrivent pour nous demander où ils peuvent encore se procurer des films muets. Nous ne pouvons que leur recommander de s'adresser à Super-Film, qui leur donnera entière satisfaction, avec des films comme *Les deux gosses*, *L'agonie des Aigles*, *La Valse amoureuse*, *Amours sanglantes*, *Pirate malgré lui*, *Main de fer*, etc...

## LA DOUBLURE DE MILTON.

Dans *Le Roi du Cirage*, que Pièrre Colombié et René Pujol tournent pour Pathé-Natan, avec la collaboration de Robert Péguy, le sportif non moins qu'amusant Milton, doit se livrer à maintes acrobaties. Mais, pour l'une d'elles, que le rythme des prises de vue interdisait de remettre à plus tard, notre irrésistible Bouboule, victime d'un retour de manivelle, qui rendait sa main gauche indisponible, dut accepter qu'on lui substituât un sosie intérimaire.

Il s'agissait de se balancer au bout d'une corde, à des hauteurs vertigineuses. Seulement, il n'est pas si facile que cela de trouver une doublure à un artiste tel que Milton. La preuve en est qu'on dut recourir, après nombre d'essais infructueux, à Duhamel, ancien champion motocycliste, et « cascadeur » émérite.

**LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA**  
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

**LORIENT**  
vous assurent par la vente de leur  
**POCHETTE SURPRISE MASSILIA**

Les plus intéressantes recettes !

Faites un essai avec leur **Pochette Prime**  
le gros succès du moment !!

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Lorient Lorient, Caramels, etc, sont dans toutes les salles.

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon, MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande  
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



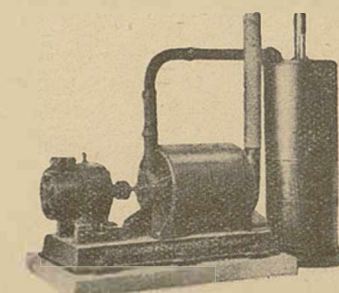
Bureau Central  
60, Rue St-Lazare  
PARIS - 9

**COMPAGNIE STURTEVANT**

Agence C. E. M. S.  
13, Allée Gambetta  
Marseille. T. C. 30-30

Cinéma  
Théâtres  
Casinos  
Hôtels  
Restaurants  
Banques, etc,

Installations Industrielles  
de Nettoyage par le Vide



Poste fixe de nettoyage pour installation  
Centrale-moteur de 3 à 60 H.P.

Facilité de pose : efficacité  
rapidité, commodité, hygiène  
du nettoyage, Sécurité  
de marche, réduction de la  
main d'œuvre.

**ECONOMIE**

Documentation, études,  
devis, sans aucun engagement,  
sur simple demande



## ON A TROUVE...

...Un petit carnet, portant ces quelques lignes: « Considérant les héritiers de Dick Kerpotts avec convoitise, la servante de Sylvestre Bonnard préféra partir avec mon ami Victor, à travers les Indes, en s'écriant: « Adieu, les copains... »

Au cœur de l'Asie, elle dut combattre Gou le chasseur de têtes, montée sur Nuri l'éléphant, mais sortit vainqueur quand même de cette lutte entre le cœur et l'argent.

S'agit-il de l'œuvre d'un déséquilibré ? d'une correspondance chiffrée ?

Nullement, mais d'un Directeur de cinéma avisé, qui, partant traiter l'ensemble de la Production 1930-1931 d'Etoile-Film, a trouvé cette façon curieuse de n'oublier aucun titre.

## AVIS.

La Société Anonyme « Le Théâtre et l'Ecran » a repris l'exploitation directe de l'Agence théâtrale et cinématographique, dénommée: Agence L. P. Vêrande, 12, rue d'Aguesseau, et ce, en vertu d'une licence préfectorale accordée en remplacement de celle dont était titulaire M. Vêrande, qui a cessé d'appartenir au personnel de cette Agence.

## SACHA GUITRY REALISE UN SCENARIO INEDIT POUR PARAMOUNT

Au cours de sa nouvelle production, Paramount réalisera un grand film français d'après un scénario inédit du célèbre auteur Sacha Guitry. Depuis de nombreux mois déjà, le plus charmant de nos auteurs dramatiques a étudié et approfondi les immenses possibilités du film parlant. Et l'on peut être certain que sa nouvelle œuvre cinématographique s'inspirera des principes nouveaux créés par le cinéma.

Ce film sera réalisé aux studios Paramount de Joinville, au cours de l'été.

## UN REFERENDUM.

Une revue cinématographique australienne, *The Photoplayer*, avait organisé un concours parmi ses nombreux lecteurs, qui consistait à classer les cinq meilleurs films parus dans tout le territoire en 1930.

Les résultats du concours sont maintenant connus. Le premier prix revient à Warner Bros, pour sa belle production *Disraeli*, avec George Arliss. Les autres films classés sont: *Atlantis*, *A l'Ouest rien de nouveau*, *Music-Hall* et *The Desert Song*.

Comme on le voit, Warner Bros eut, non seulement les honneurs avec *Disraeli*, mais figurait encore sur la liste avec deux autres

productions: *Music-Hall* et *The Desert Song*.

C'est une belle récompense et un juste hommage qui répondent aux efforts continus de cette firme.

## A LA RECHERCHE DE JEANETTE MAC DONALD

Les bruits les plus contradictoires viennent de courir au sujet de la charmante vedette Jeanette Mac Donald. Par deux fois, sa mort fut annoncée dans des circonstances les plus invraisemblables... Heureusement qu'il n'en est rien et Jeanette Mac Donald, resplendissante de santé et de jeunesse, engagée par la Fox-Film, depuis octobre dernier, se trouve actuellement à Hollywood, où elle affronte le feu des studios. Les quelques semaines de vacances qu'elle a prises, elle les a passées à New-York et même a dû les abrégées sur un coup de téléphone de la Fox, la rappelant d'urgence, pour commencer son troisième film *Good Gracious Annabelle*. La première production que cette délicieuse artiste a tournée pour la Fox, avec Reginald Denny, et que nous verrons prochainement, *Oh ! for a man*, est une œuvre qui met en valeur son rare talent, ainsi, d'ailleurs que son deuxième film, *Dont bet on Women*, où elle est plus brillante que jamais.

## « AZAIS » A PARIS.

Une date qu'il faudra marquer d'une pierre blanche, c'est celle de la sortie au Colisée du premier film parlant de Max Dearly, *Azaïs*, réalisé par René Hervil, d'après la célèbre pièce de Louis Verneuil.

Comédie étincelante, d'une mise en scène prestigieuse, *Azaïs* fera les beaux soirs de Paris. Et vous assisterez dans un fauteuil,

## DOMINO

Chocolat Glacé

USINE et BUREAUX :

6, Rue Ste-Marie (Quartier Bœuf, Chare)

TÉLÉPHONE C. 63-77

Nos prix nets et sans ristourne sont de 0,55 pour la ville et 0,65 pour la banlieue.

SALON DE DÉGUSTATION

Rue Pavillon, 3 et Rue des Chartreux, 6

Téléphone D. 81-41

à une merveilleuse évocation de la saison des sports d'hiver à Saint-Nectar.

## L'UNIVERSITE CINÉGRAPHIQUE.

Nous apprenons que, devant le succès de son entreprise, l'Université Cinégraphique a dû songer immédiatement à s'agrandir, et qu'elle vient de s'installer dans de nouveaux locaux, 118, avenue des Champs-Élysées, à Paris.

On sait que cet organisme a pour but de former, en vue de l'écran sonore et parlant, des individualités n'ayant pas encore eu l'occasion ou la possibilité de se révéler, et qu'elle enseigne la mise en scène, la diction, le maquillage, le chant, la radiophonie et les arts plastiques.

## 3.135 INSTALLATIONS « WESTERN »

## DANS LE MONDE

## PENDANT L'ANNEE 1930

Pendant cette année, Western Electric a effectué, dans le monde entier, 3.135 installations nouvelles, ce qui porte le nombre total à 7.489.

Sur ce dernier chiffre, les Etats-Unis figurent pour 4.862 installations et les autres pays pour 2.627. Ces chiffres présentent une augmentation énorme sur ceux de l'année 1929 qui étaient respectivement de 3.267 pour les Etats-Unis et de 1.087 pour les autres pays.

Ci-dessous nous donnons, à titre d'indication, le nombre des installations dans quelques pays, à fin 1930 :

En Angleterre, 1.186; en France, 125; en Australie, 289; En Nouvelle-Zélande, et au Canada, 329.

L'Angleterre qui a commencé l'année avec 454 installations, a atteint le chiffre formidable de 1.186, soit une augmentation de 644 installations.

Le total des installations aux Etats-Unis pendant l'année 1930, bien qu'inférieur à celui de 1929, représente pourtant une augmentation de 1.401 installations.

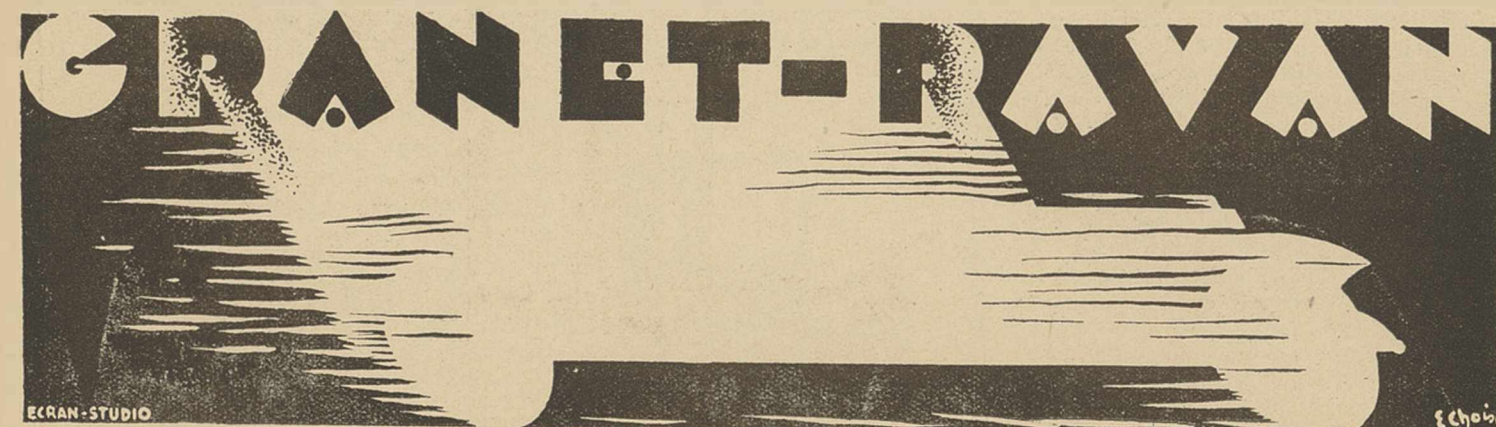
## LE CAP PERDU

Lorsqu'un directeur de salle voit sur un scénario: « Mise en scène de E.-A. Dupont, interprété par Harry Baur, Jean Max, Henri Bosc et Marcelle Romée, dialogues de Jean Sarment », il peut avoir une certaine confiance.

Et « LE CAP PERDU », le dernier film de E.-A. Dupont, réunit tous ces éléments

Le Gérant: A. DE MASINI

Imp. GIRAUD-320, Ch. de la Nerthe, L'Estaque



ECRAN-STUDIO

MARSEILLE  
5 Allée Léon Gambetta  
PARIS  
40, 43 Rue du Caire

TEL. C. 68 46 (21)  
TEL. GUT. 35 51

DE PARIS A MARSEILLE VOIR NOTRE SERVICE

EXPRESS-GROUPAGE

LIVRAISON EN 36 HEURES

PLU VITE ET MEILLEUR MARCHÉ QUE LA GRANDE VITE

SERVICE RAPIDE PARIS/MARSEILLE

EN 14 HEURES

DEPART TOUT LE JOUR PAR CONVOYEUR POUR

PARIS LYON NICE CANNES TOULON ET LITTORAL

Les Studios PARAMOUNT présentent....

## MARIONS-NOUS

Adapté par SAINT-GRANIER

Interprété par Alice COCEA, Fernand GRAVEY, Pierre ETCHEPARE

avec Marguerite MORENO et Robert BURNIER

Mise en Scène de Louis MERCANTON

Après MARSEILLE, NICE  
CANNES, TOULON.......Cette Semaine  
MONTPELLIER

La Direction du Cinéma **TRIANON** de Montpellier vient de décider de conserver à l'affiche au moins une semaine encore la grande Comédie Musicale «**MARIONS-NOUS**»

C'EST UN FILM «PARAMOUNT»



# EN QUOI CONSISTE **LE CONTRAT D'ÉTÉ**



Créé en vue de parer aux commandes massives de la rentrée de septembre, et aux installations trop précipitées.

Egalement conçu pour répondre aux difficultés que la saison d'été fait éprouver aux salles de spectacle.

Il offre, aux directeurs décidés à s'équiper à l'automne, des avantages incontestables.

Le contrat signé dès maintenant ne prévoit que des dépenses minimales avant le 1<sup>er</sup> Septembre.

La Maison Nalpas équippa pourtant le signataire au cours du printemps ou de l'été, dans un délai qui ne dépassera pas au maximum le 10 Juillet.

Le seul énoncé de ce programme fait comprendre que ces conditions ne peuvent être offertes que pendant très peu de semaines.

**Informez-vous davantage, et sans plus tarder, 14, AVENUE TRUDAINE, PARIS**

Agence Régionale et Poste-Station : GUY-MAIA

32, Rue Thomas - MARSEILLE